

# L'AVANT-GARDE

"INDEPENDANCE ET PATRIOTISME"

RÉDIGÉ EN COLLABORATION

EDMOND CHASSÉ, Directeur-Propriétaire

VOL. I, No 7

## La Question de l'Eclairage

Nous n'avons jamais vu rien d'aussi ridicule que la longue discussion qui a eu lieu au Conseil-de-Ville cette semaine au sujet du contrat d'éclairage avec la M. L. H. and P. Co.

Au lieu de présenter des motions, des amendements et de proposer des conférences nos échevins feraient bien mieux de dire comment la ville peut raisonnablement payer pour l'éclairage et inviter la compagnie ou ses représentants à dire si la proposition est acceptable.

Les tâtonnements qu'on peut prévoir après des séances comme celle de mercredi ne peuvent avoir que de fâcheux résultats pour les contribuables et surtout pour la réputation d'honnêteté de nos échevins.

Qu'on dise donc: La ville peut payer tant et la compagnie dira si les conditions sont raisonnables, mais qu'on cesse une fois pour toujours de faire des projets qui sont ridicules aux yeux du public.

E. C.

## M. Lemieux et nous

Quelques amis de M. Lemieux nous reprochent de nous attaquer à la personne du ministre des Postes. D'autres (et ils sont nombreux) nous approuvent et nous félicitent.

M. Lemieux est allé à Québec et dans le comté de Charlevoix et dans des discours d'une heure, il trouvait moyen de nous appeler "feuille de chou" pendant dix minutes, et de dire que nous le calomniions pendant un quart-d'heure.

Nous n'avions pourtant pas encore touché aux cheveux de notre grand postillon national, nous n'avions fait que ridiculiser la candidature de son p'tit beau-frère, Camille Pouliot.

Parce que nous avons préféré un homme qui avait des droits, après avoir travaillé pendant six ans au progrès et à l'avancement du comté de Charlevoix, à un parent de M. Lemieux qui n'avait jamais pu se faire choisir dans son comté natal, le maître des Postes nous a "débinés" dans tous les comités libéraux du district de Québec.

Ce que nous avons dit de M. Lemieux, nous l'avons dit sans aucune animosité personnelle, et nous le répétons sans crainte: M. Lemieux est intelligent, mais il est tellement arriviste qu'il est prêt à toutes les concessions (seraient-elles parfois désastreuses) et que pour parler bien musicalement notre langue, il n'en est pas moins un des pires ennemis de notre race. Et nous ajoutons que M. Lemieux est tellement orgueilleux que celui qui ose ne pas croire tout ce qu'il dit est tout de suite anathématisé. Voilà des défauts intolérables chez un homme public même pour ses partisans les plus dévoués et c'est ce qui tuera M. Lemieux politiquement avant "que bien des ans aient sonné au cadran des âges," comme il dit très souvent.

M. Lemieux, qui a le talent d'évoquer les souvenirs et qui a une mémoire extraordinaire, devrait se rappeler qu'il n'a pas toujours été

ministre et riche par-dessus le marché et qu'il sied mal à un ministre de la Couronne, serait-il maître de poste en même temps, de traiter de calomnieurs les pauvres journalistes qui ont la franchise de dire aux grands hommes publics toutes leurs vérités.

Nous en reparlerons à M. Lemieux quand il sera revenu de ses banquets et de ses grandes fêtes à Londres.

E. C.

Nous n'avons pas encore reçu le prix de l'abonnement, de M. Rodolphe Lemieux.

## ST-LOUIS DU MILE-END

On parle beaucoup des nouvelles soumissions qui seront demandées par le conseil-de-ville de St-Louis du Mile-End. Les amis de MM. Laurin et Leitch, les associés de M. Bastien (Trefflé, de son p'tit nom), prétendent que le conseil n'a pas le droit de demander de nouvelles soumissions pour la construction de trottoirs.

Nous comprenons la protestation injustifiable de ces messieurs. Ils ont cru un instant pouvoir faire de l'argent avec les contribuables de St-Louis, par des moyens plus que curieux. Heureusement, il s'est trouvé assez d'honnêtes gens parmi les échevins de St-Louis pour empêcher la chose et on peut espérer maintenant que le conseil va sauvegarder les intérêts des contribuables.

Les échevins n'ont qu'à se tenir sur leurs gardes. Il y a toujours des serpents dans nos conseils municipaux et il faut les écraser promptement si on veut les empêcher de faire leur sale besogne.

Nous espérons que le conseil-de-ville de St-Louis fera son devoir, et tout son devoir, même après les tentatives d'intimidation de la clique des richards affamés qui veulent la ruine des citoyens de cette ville.

CONTRIBUABLE.

## DIALOGUE DES MORTS

Un filogramme sans câble, venu des enfers dernièrement, donnait à notre rédacteur en chef des nouvelles des illustres disparus qui nous ont quittés depuis quinze ans.

Il appert qu'une discussion sans fin a eu lieu dans le département canadien du purgatoire, après les dernières élections générales.

Voici ce qui a eu lieu:

M. Préfontaine — Sont-ils bêtes un peu!

M. Beausoleil — Qui?

M. Préfontaine — Les organisateurs du bureau du district de Montréal.

M. Tarte — Pourquoi?

M. Préfontaine — Parce qu'ils se sont fait dévôts, religieux et ultramondains, pour capter les électeurs prêts à les appuyer même s'ils eussent été franc-maçons.

M. Tarte — Ah! non! par exemple, ah! non..

M. Beausoleil — Préfontaine a raison. Le castorisme était de mise au temps de la question Riel, mais aujourd'hui, il faut le remplacer par l'achat pur et libre des électeurs.

M. Chapleau — Le castorisme a trahi le riellisme.

M. Mercier — C'est tout le contraire.

M. Tarte — Mais où était Laurier dans toute cette affaire?

M. Beausoleil — Comme toujours, prêt à oublier ses compatriotes pour l'avancement des Anglais.

M. Mercier — Laurier est un anglais.

M. Tarte — Plût au Ciel qu'il soit un Anglais!

Sir Henry Joly — Il n'y a rien comme un Français pour faire un bon Anglais.

M. Préfontaine — Vous êtes un Suisse!

M. Beausoleil — Nous avons eu raison de vous empêcher d'avoir vos subsides quand vous étiez premier ministre de la Province de Québec.

M. Chapleau — Par d'argent pas de Suisse.

Sir John McDonald — Votre admiration pour Laurier me flatte, parce que sir Wilfrid est mon plus fidèle imitateur.

M. Chapleau — Il n'a pas plus de principe que vous.

Sir John — Jamais un homme de principe ne pourrait amener sous le même drapeau le peuple canadien.

M. Beausoleil — A moins que nous ne fussions tous catholiques.

M. Tarte — C'est faux, il n'y a plus de catholiques pratiquants.

M. Préfontaine — Chez les hommes.

M. Tarte — Chez les femmes, je n'en connais pas d'autres que Sir Louis Jetté.

M. Beausoleil — Et peut-être L. O. David.

M. Chapleau — On pourrait ajouter M. Bélique.

M. Tarte — Le bonhomme Laurier se laisse pas mal conduire, lui aussi.

M. Beausoleil — Il est défendu d'en parler.

Sir Henry Joly — Qu'est-ce que Laurier?

M. Beausoleil — C'est un tory.

M. Tarte — C'est un tory anglais.

M. Mercier — Un traître.

M. Préfontaine — C'est un imbécile.

Sir John — C'est un finaud.

Satan — C'est un de mes amis.

A ce moment il y eut un tumulte dans les enfers, des cris vraiment diaboliques se firent entendre, le feu des damnés redoubla d'ardeur. On se serait cru à une assemblée de M. Médéric Martin dans la division Ste-Marie.

Le péché, triomphant dans sa gloire morbide, criait en guise de consolation: Vive Laurier! et, dans le gouffre immonde de l'enfer, les conservateurs étaient en minorité, les ministériels déçus, les libéraux trompés et les fanatiques innocents cherchaient en vain quelque chose qui pût les consoler de souffrir au pouvoir. Personne ne leur a répondu, et ils ont dû endurer dans la douleur le châtement qu'ils avaient mérité dans leurs bonnes oeuvres.

Z. B.

## L'OEUVRE DE M. BRODEUR

M. Brodeur n'hésitera pas, nous croyons, à continuer son oeuvre, et à punir les employés coupables de son département.

L'enquête de St-Jean, N.-B., nous révèle des faits nouveaux et dignes de mention. Le "graft" est une chose connue et pratiquée ailleurs qu'à Québec.

## Les héros du "Soleil"

L'organe des libéraux de Québec, le "Soleil", vient de terminer la publication des photographies de ceux qu'il appelle les héros de la dernière campagne électorale. En publiant ces images, notre confrère n'a jamais oublié de dire que tous étaient des orateurs extraordinaires, des politiciens incomparables.

Tous ceux qui ont figuré dans la galerie des jeunes politiciens libéraux le regretteront éternellement, et il est heureux pour les autres qu'on se soit borné à n'en "boomer" qu'une partie.

Nous n'avons jamais vu une plus curieuse galerie, à part la "Rogue's Gallery" bien entendu.

Québec.

## AUX GENS DE POULIN

La semaine dernière, je causais tranquillement avec quelques amis dans un corridor de l'Université Laval, lorsque je vis venir à moi l'unique Poulin de la faculté de médecine et sa meute d'affamés. Ils voulaient m'engueuler.

Je m'occupe peu des petites chicanes de l'Université, je ne m'y mêle pas du tout et mes colonnes sont ouvertes à tous les partis. Je n'ai rien à faire avec telle ou telle candidature, que Pierre, Jean ou Jacques soit élu, que m'importe.

Je fais une exception cependant, et c'est au sujet de ce qu'a dit mon correspondant du nommé Poulin. Je prends toute la responsabilité de ces écrits.

Les gens de Poulin sont de vulgaires hypocrites et je me moque d'eux tout en leur promettant une bonne râclée quand je voudrai les dénoncer. Je n'ai jamais eu peur des lâches, je ne suis pas pour commencer.

E. C.

## Le Contraste du blanc et du noir

Je me suis demandé en déambulant dimanche dernier, par les rues de Montréal, alors que le soleil dardait sur la neige d'une blancheur immaculée s'il n'existait pas un moyen de conserver à celle-ci ce ton éblouissant qui hélas, se transforme si malheureusement et trop rapidement, en une boue noire et glacée. Les sympathiques échevins de la ville de Montréal, si soucieux de la bonne tenue et de la propreté des rues ne pourraient-ils pas trouver le moyen de remédier à ce désastreux inconvénient. Nous nous permettrons de leur suggérer quelques procédés des plus simples qui, à notre avis, seraient de nature à satisfaire surtout les humbles, à qui leurs modiques ressources, ne permettent pas de faire usage de l'aristocratique carrosse, voire même du vulgaire char démocratique, et qui de ce fait sont contraints de patiner consciencieusement dans le liquide boueux qui fut la blanche neige. Voici nos procédés: 1. un cheval, une balayeuse, un charretier et de quoi payer ce charretier: en ajoutant une respectable quantité d'eau claire on obtient un résultat satisfaisant; des essais concluants ont été faits dans de petits villages, tels que New-York, Boston, Chicago, etc. 2. Un homme, un râteau caoutchouté. 3. 4. 5. 6, etc., la bonne volonté des municipalités: essais concluants un peu partout, voire même à Londres.

Nous souhaitons aux montréalais, que leurs représentants municipaux soient réduits à un nombre raisonnable, ce qui permettrait aux membres éliminés de faire essai, par eux-mêmes des procédés que je cite plus haut. Ce qui leur permettra de se dire plus qualifiés lors des prochaines élections municipales, pour briguer l'honneur de faire partie de la Commission de la Voirie.

Allons Messieurs les échevins, haut les coeurs et le balai.

NOE LYAM.

## COLONNE FEMININE

### LE PORTRAIT DE MA FIANCEE

Ce n'est pas vous madame que j'aime,  
Ni vous non plus, Juliette, ni vous,  
Ophélie, ni Béatrix, ni même [doux.  
Laure la blonde, avec ses grands yeux

Théo. Gautier.

Etendu dans ma chaise longue d'incorrigible paresseux, j'ai, hier au soir, rêvé... à mon mariage! De toutes les jeunes filles que j'ai jusqu'à présent rencontrées—quelle témérité.—pas une ne m'a fait dire, ou plutôt penser: "Ah! mais c'est qu'elle n'est pas mal du tout cette petite! Il me faudrait quelque chose dans ce genre-là." Hélas! l'une avait le nez trop long, l'autre... la langue. Celle-ci n'a point de charmes et celle-là point d'esprit.

Mais au fait quelle devrait être la femme qui constituerait à mes yeux le type accompli de l'idéal féminin? Je n'ai jamais songé à me le demander.

Et voici qu'il y a 12 heures, en fumant ma bonne vieille amie de pipe, et en regardant se tordre les volutes de fumée, il m'a semblé qu'en fermant à demi les yeux j'apercevais vaguement à travers mes cils clos, une silhouette légère, aux contours bien indécis encore, et qui allait se précisant au fur et à mesure que par l'esprit, j'en écartais un vilain défaut pour la doter d'une qualité nouvelle, jusqu'à me représenter enfin d'une façon presque distincte, l'image d'une jeune personne, très gentiment troussée, ma foi! ni trop grande ni trop petite, et qui d'elle-même se présentait à moi, dans un joli sourire et une révérence un peu narquoise: "Votre femme."

J'ai essayé de la saisir; j'ai ouvert les yeux.

L'ombre s'est enfuie.

Et voici qu'après avoir entrevu le bonheur, je me retrouve comme par le passé, vieux garçon inamovible.

Hélas! je gémirai toute ma vie au souvenir de ce songe enchanté.

A moins que je ne rencontre quelqu'un de ces jours la créature qui correspond au fantôme qui m'a hypnotisé.

Elle existe quelque part, je le sais.

Mais où?

Je veux la chercher, je veux la retrouver, et cette fois, elle ne m'échappera pas.

J'entre en campagne dès aujourd'hui.

DURANDAL.

### POUR LES CRETINS

Définition du mot crétin d'après Larousse:

**Crétin.**—Individu idiot, rachitique, et souvent goitreux. Homme stupide. Le crétin est caractérisé par une taille courte, une tête petite et aplatie aux tempes, un nez épaté, des yeux rouges et chassieux, une bouche béante d'où découle constamment la salive, et des goitres plus ou moins volumineux le long du cou. Il a la peau jaune et flétrie et les sens peu développés, excepté celui de la vue; il est apathique et d'une malpropreté repoussante.

## A l'Université Laval

L'excursion des Etudiants en Droit a été un succès. Nous félicitons particulièrement nos amis Delage, Boisseau, Jodoin et Archambault qui ont droit à la reconnaissance de leurs confrères. Le jeune Poulin voudrait bien se donner la gloire d'avoir contribué au succès, mais nous savons que son influence n'a été pour rien, et que c'est fort heureux pour les étudiants que l'ambitieux secrétaire des futurs médecins n'ait eu rien à faire avec l'organisation de ce magnifique voyage.

C'est Delage, Boisseau et les autres qui ont organisé ce succès et Poulin n'a qu'à rester dans sa faculté. C'est assez d'être détesté dans un endroit, ce me semble, sans aller se faire des ennemis ailleurs. L'étoile de Poulin est trop obscurcie par ses innombrables bêtises pour lui permettre de vouloir éclipser celles des autres.

Encore une fois, nous félicitons les organisateurs du voyage de Sherbrooke et nous les remercions bien sincèrement.

A JEAN RIT,

Le nommé Jean Rit continue à attaquer "L'Avant-Garde" dans le "Canard." Il m'accuse d'avoir retranché une partie de l'article de l'ami de Poulin et il en veut au directeur de "L'Avant-Garde", qui n'a pu publier toutes les bêtises qu'il contenait, faute d'espace.

Si j'avais eu la liberté de le faire j'aurais inclus dans ma chronique toutes les insultes de M. Jean Rit. J'ai cru que c'était dans son intérêt de n'en publier qu'une partie, et j'ai bien fait. C'est honteux de lire maintenant les attaques de Jean Rit contre notre journal. Il parle de malhonnêteté, et d'un tas de sales choses qu'il est seul à connaître. Nous lui répondrons par le mépris du silence sur ses attaques en ajoutant qu'il est aussi détestable que Poulin est détesté.

S'il veut que nous fassions connaître à ses confrères sa bassesse et sa lâcheté, il n'a qu'à continuer le refrain de ses balivernes; nous lui promettons des émotions.

### CANDIDATURES

M. Emile Audet, candidat à la présidence des Etudiants en Droit, a représenté la faculté au banquet annuel des confrères de Québec.

Audet s'est très bien acquitté de ses fonctions sociales, ce qui augure bien pour l'avenir.

Il a cependant de sérieux adversaires dans Boisseau et Jodoin. Le premier vient de remporter un succès à Sherbrooke et Jodoin nous

promet pour le commencement de décembre un concert épatant.

Tout est calme chez les Etudiants en Médecine.

On entend parler vaguement de la candidature d'Allard au secrétariat. Georges Clerk sera probablement choisi à l'unanimité et Allard devra se retirer quand il connaîtra le sentiment général. Il peut fort bien s'en rendre compte cependant et il n'a qu'à voir les carabins pour s'en convaincre.

JEAN RIT PAS.

### "LES DEPECHEES"

Notre confrère, Tancrede Marsil a pris la direction du journal "Les Dépêches."

Le numéro de dimanche dernier, bien que rédigé à la hâte, nous a prouvé bien clairement que nous aurons à l'avenir un journal très intéressant.

M. Marsil est un de nos plus intelligents journalistes, et nul doute qu'il va faire des "Dépêches" un de nos meilleurs journaux hebdomadaires.

"Les Dépêches" mérite des félicitations pour leur beau résultat de dimanche dernier et nous nous empressons d'adresser les nôtres à son directeur.

## BONAVENTURE

M. Arthur Beauchesne, avocat, qui a fait la lutte à M. Charles Marcil dans le comté de Bonaventure, aux dernières élections, a adressé à la "Gazette," il y a quelque temps, une lettre importante dans laquelle il dénonçait la corruption qu'on avait pratiquée pour faire élire M. Marcil.

Plusieurs journaux anglais ont commenté la lettre de M. Beauchesne et on a sévèrement blâmé le gouvernement qui voudrait faire de M. Marcil l'orateur de la Chambre des Communes, malgré les terribles accusations portées contre lui et ses agents électoraux.

M. Marcil est accusé d'avoir fait de la corruption publique.

Nul doute que les remarques des journaux de Toronto, Québec et Montréal seront prises en considérations par le premier ministre et qu'il verra à ce que cette affaire soit éclaircie.

On parle de contestation d'élection et de demande de déqualification. L'affaire promet d'être retentissante.

On annonce la publication prochaine d'une revue hebdomadaire, "La Rafale."

**UNE CONSOMMATION DE 15c. POUR 10c.**

**LE PLUS VIEUX, LE PLUS PUR, LE MEILLEUR.**

**SANDY MACDONALD**

( LIQUEUR SPECIALE )

**SCOTCH WHISKY**

Distillé et embouteillé exclusivement par MM. Alexander & Macdonald, LEITH, Ecosse, et garanti par eux comme étant VIEILLI durant dix années avant d'être embouteillé.

**Dans tous les principaux Hôtels, Cafés et Bars.**

## La Réponse de Cajus

Sur un ton de fraternelle bonté, un certain monsieur Jean-Baptiste Prud'homme a cru devoir défendre le jeune C. A. T. à qui j'ai reproché, il y a deux semaines, d'écrire des choses affreuses pour le seul plaisir de voir son nom dans les gazettes. Je m'attendais, je l'avoue, à une réponse du jeune étudiant, qui voulait bien collaborer à "L'Avant-Garde," mais j'avais supposé qu'il serait assez intelligent pour se défendre lui-même et expliquer les malheureuses bêtises de son "premier jet." Sa plume, évidemment fatiguée de son écrit, n'a pu le défendre et il s'est adressé à un ami. C'est son affaire, mais le monsieur Prud'homme, qui a tenté l'aventure a échoué d'une manière bien ridicule. Il a voulu faire de l'esprit et il a manqué son coup. Son article a paru dans "L'Avant-Garde" tel qu'il l'avait écrit. Le directeur du "Nationaliste", qui l'a publié, a eu la complaisance d'en corriger les grosses fautes de style. Je ne m'occuperai donc que de la réponse parue dans le journal de M. Chassé.

La défense ne vaut pas beaucoup plus que le "premier jet" du jeune étudiant. Je n'aurais qu'à citer certains paragraphes de l'essai littéraire pour démontrer clairement qu'il ne contenait que des sottises. D'abord, on peut dire de jolies choses en s'inspirant ailleurs que dans un bouge ou un rendez-vous d'ivrognes et il faudra plusieurs Prud'homme pour me prouver qu'un monsieur est intelligent quand il nous raconte "qu'une jeune fille sert des ivrognes et leur verse à boire, qu'un garçon les sert et que des matelots leur servent des chansons," quand il nous parle des "hockets" de pochards "qui vont chercher dans un verre d'alcool l'ou bli de l'acte qui déshonore."

Voilà des choses qui peuvent plaire au complaisant M. Prud'homme, mais qui nous font croire qu'elles sont écrites par un étrange prosateur et admirées par un littérateur dont la cérébralité est plus que minuscule.

Le piteux défenseur de C. A. T. nous dit qu'il a soumis sa réplique à ma critique peu littéraire à un de ses parents, prote dans un gros journal, et qu'il l'a trouvé fort bien. Nos gros journaux sont ordinairement les plus idiots. Nous nous étonnons donc peu de ce jugement.

Quant à M. C. A. T., nous croyons qu'il peut être intelligent, mais c'est à prouver.

Le directeur de "L'Avant-Garde" m'a dit qu'une certaine demoiselle m'a traité de crétin en lisant ma critique du style de son correspondant, c'est que voyez-vous, avant d'écrire cet article j'avais lu le "premier jet."

Je pourrais dire à la demoiselle que je ne suis pas un "chercheur de querelles" et que ses commentaires m'occupent peu.

J'en conclus que Prud'homme et son jeune petit ami peuvent être plus fins que moi, mais à lire leur prose, on croirait qu'ils écrivent parfois avec leurs pieds.

CAIUS.

## GREEN

Voici des fruits, des fleurs, des feuilles et des branches.

Et puis voici mon coeur, qui ne bat que pour vous.

Ne le déchirez pas avec vos deux mains blanches

Et qu'à vos yeux si beaux l'humble présent soit doux.

J'arrive tout couvert encore de rosée

Que le vent du matin vient glacer à mon front.

Souffrez que ma fatigue, à vos pieds reposée,

Rêve des chers instants qui la délasseront.

Sur votre jeune sein laissez rouler ma tête

Toute sonore encor de vos derniers baisers;

Laissez-la s'apaiser de la bonne tempête,

Et que je dorme un peu puisque vous reposez.

Paul VERLAINE.

## Le Concert Chamberland

M. Albert Chamberland, notre distingué violoniste virtuose, donne son concert jeudi soir, au Monument National.

M. Chamberland sera accompagné de Mesdames Desmarais et Paquin et de MM. J.-B. Dubois et Ulysse Paquin.

Notre sympathique virtuose rapportera sans doute, le plus beau succès de sa carrière.

Il a droit, non seulement à l'admiration, mais, témoignage plus tangible, à l'encouragement, des montréalais.

Nous sommes convaincus que les auditeurs de ce très joli concert seront nombreux.

Les billets s'enlèvent rapidement chez M. Ed. Archambault, le populaire marchand de pianos, rue Ste-Catherine, près St-Denis, et chez M. Shaw, dans l'ouest.

Que tous les artistes et les amateurs de musique se donnent rendez-vous au Monument National, pour jeudi soir.

## Au Conservatoire de M. Lasalle

Les élèves du conservatoire Lasalle donneront une représentation, lundi soir, au Monument National.

On jouera "Le Médecin Malgré Lui," de Molière, et "Madame Réçoit," une très jolie comédie.

Lord Grey, le gouverneur-général du Canada, assistera avec sa suite à la représentation.

Nul doute qu'il y aura foule.

C'est à l'occasion de l'anniversaire de la fondation du Conservatoire qu'on donne cette représentation.

Il n'y a qu'un an que le Conservatoire est fondé et déjà ses résultats sont des plus satisfaisants.

M. Lassalle a droit non seulement à l'admiration, mais à l'encouragement du public montréalais.

## NOS THEATRES

NATIONAL

"La Porteuse de Pain" était à l'affiche cette semaine au théâtre National. C'est un drame très émouvant écrit par Maurice Landay.

Les deux principaux personnages étaient joués par M. Hamel et Mme Déricourt.

M. Hamel avait un rôle d'une grande ingratitude. Il s'en est acquitté en artiste consciencieux et expérimenté. Nous lui offrons nos félicitations, car il les mérite bien. Il faut avoir beaucoup de talent pour jouer avec un succès toujours égal les rôles qui sont confiés à M. Hamel et il en a assez pour donner la plus entière satisfaction.

Mme Déricourt a été chaleureusement applaudie dans Jeanne Fortier, la "Porteuse de Pain". La sympathique artiste a réellement bien interprété son rôle.

L'impeccable Paul-Marcel a créé encore une très bonne impression. Il a été digne. Le nombre de ses admirateurs grandit toujours.

Colin a eu beaucoup de succès, Dumestre a été très amusant et Fillion très digne. Valhubert est maintenant le plus avocat des artistes et le plus artiste des avocats. Leclercq et Mallet nous ont fait rire comme toujours, ils sont très intéressants.

Mme Ducange et Mme Marsoll ont été bien applaudies.

Mlle DeLuys est toujours gaie, gracieuse et amusante. Mme Soulier a bien joué.

M. Leurs aime à montrer qu'il en a un "tuyau." Il ne l'aurait pas enlevé pour beaucoup. Personne ne l'a entendu, il parlait à travers son chapeau.

MM. St-Georges, Petit-Jean, etc., ont droit aussi à des félicitations.

La semaine prochaine, on jouera les "Apaches du Grand Monde."

M. Cazeneuve est revenu de New-York. Il a fait un très bon voyage, dit-on, et qui aura d'excellents résultats au théâtre.

Il y a des pauvres d'esprit qui éclatent de rire à propos de rien au "National." Ainsi, la semaine dernière un "gogo" quelconque s'est fendu la mâchoire parce que Collin n'était pas habillé comme un millionnaire quand il jouait un pauvre diable de comptable.

On nous annonce pour la semaine de Noël "L'Aiglon" de Rostand. Mme Ducange jouera le Duc, M. Paul-Marcel, Flambeau, M. Collin, Metternich, etc. A quand "Cyra-no"? Voilà un rôle pour Marcel.

OUIMETOSCOPE

Les débuts de M. Ravau (Darcy) au Ouimetoscope ont eu du succès. L'excellent comédien nous a montré toute "la douceur de ses sentiments" dans sa chanson "Ca me fait rêver d'amour," et tout son esprit dans le "Hanneton."

Le jeune Edwin est l'étoile des jeunes artistes.

Chartier a été bien applaudi dans ses chansons illustrées, de même qu'Occellier dans son répertoire.

Les vues du Ouimetoscope sont toujours belles. Nous avons plus particulièrement admiré le "Chemineau."

Encore un beau programme, la semaine prochaine.

## NOS ARTISTES

M. HAMEL

M. Hamel est rarement applaudi au théâtre National et, chose étrange, c'est ce qui prouve qu'il interprète toujours bien ses rôles. Lorsque la distribution se fait au théâtre, on ne manque jamais de donner à M. Hamel le rôle le moins sympathique et on est toujours certain qu'il aura beaucoup de succès.

C'est un des pionniers du théâtre canadien-français et les artistes qui nous visitent sont unanimes à reconnaître son talent.

M. Hamel compte un grand nombre d'admirateurs. Il est du petit nombre de nos compatriotes qui ont acquis une position enviable dans le monde artistique.

M. Hamel joue avec perfection des rôles antipathiques, mais ça ne l'empêche pas d'être un parfait gentilhomme et un très sympathique camarade. Ses amis sont très nombreux, et ne recherchent pas que l'occasion de l'applaudir, mais aussi sa bonne et franche amitié.

## Le Monde des Petits Etres

Nous accusons réception, avec remerciements sincères, des deux premiers fascicules de l'étude du "Monde des Petits Etres" par M. Germain Beaulieu, avocat et homme de lettres.

M. Beaulieu est un de nos littérateurs les plus distingués, c'est aussi un savant et nous pouvons dire tout de suite que l'oeuvre qu'il vient de commencer mérite la grande admiration de ses concitoyens.

## Le livre de Roulaud

M. Henri Roulaud, chroniqueur à la "Presse", a publié un volume très intéressant, "La Rectification du Vocabulaire."

Ce livre devrait être acheté par tous les gens intelligents.

Nous le recommandons plus particulièrement aux journalistes et aux hommes de lettres.

Nous aurons l'occasion d'en parler de nouveau.

NATIONOSCOPE

L'engagement Delaur est une affaire d'or pour MM. Gauvreau et Larose, si on en juge par la popularité déjà acquise des trois nouveaux artistes du "Nationoscope". Ils ont fait fureur toute la semaine.

Harmant a chanté la chanson du "Nationoscope," écrite par Léon May, dont nous avons fait justement l'éloge samedi dernier. Harmant a eu son toujours même succès.

Mme D'Orgeval a été très applaudie, de même que la petite Elsie et MM. Edwards et Irving.

Les vues parlées de M. Dhavrol obtiennent beaucoup de succès.

DIMANCHE SOIR

M. Hamelin fera de nouvelles expériences d'hypnotisme demain soir.

Les noms du joyeux Mallet et de la petite Augustine sont au programme.

JACQUES.

Toute communication à "L'Avant-Garde" doit être adressée au No 105-109 rue Ontario Est, Montréal.

## Potins Politiques

### STE-MARIE ET ST-JACQUES

Les organisateurs libéraux auront fort à faire s'ils veulent que M. Séguin ne soit pas candidat dans Ste-Marie.

Le club Lemieux a bombardé M. Séguin candidat et la campagne est commencée.

M. L.-J. Gauthier sera sans doute choisi par le parti libéral pour faire la lutte. On peut s'attendre alors à une petite bataille dans les rangs des ministériels.

Du côté des nationalistes tout est bien calme. On ne parle pas de politique, on ne parle que des succès du 8 juin dans St-Jacques et on espère pouvoir en remporter un autre.

M. N. K. Laflamme sera tout probablement candidat dans Ste-Marie, s'il cède aux nombreuses instances de ses amis.

Si MM. Laflamme et Gauthier sont candidats, on peut s'attendre à une lutte mémorable.

M. Laflamme est un des plus intelligents orateurs de la province et M. Gauthier est un tribun.

### ST-JACQUES

Dans St-Jacques, on n'aura certainement pas d'élection avant la prochaine session.

M. Olivar Asselin est le candidat le plus en vue du côté de M. Bourassa.

Chez les ministériels, les candidats sont très nombreux.

J'ai entendu dire hier que M. Gouin favorise beaucoup la candidature de M. Rodolphe Latulippe, président du club Letellier.

Une lutte entre M. Asselin et M. Latulippe ne manquerait pas d'intérêt, surtout pour ceux qui connaissent les péripéties de la dernière lutte pour le siège au parlement de Québec dans cette division.

### CHATEAUGUAY

M. l'échevin Honoré Mercier fera la lutte à M. Hospice Desrosiers dans Châteauguay.

Nous attendons les explications de M. Desrosiers sur les illégalités admises au cours des procédures de contestation, pour juger sa courte carrière politique.

M. Mercier se bat pour vaincre.

Il n'a pu faire ses preuves au Parlement en une seule session, mais au Conseil-de-Ville, il a toujours été admiré comme un des seuls échevins qui ont fait preuve de dévouement aux intérêts de Montréal.

### LAVAL

Quand j'ai écrit que le gouvernement voulait que M. Athanase David soit candidat à la place de M. Lévesque, dans le comté de Laval, je n'ai fait que rapporter une nouvelle connue depuis plusieurs jours. Quand j'ai dit que la raison était qu'on voulait que M. LeBlanc soit élu afin d'empêcher l'oeuvre de l'opposition en lui donnant deux chefs, je n'ai fait que dévoiler un truc des ministériels et enfin quand j'ai dit que l'on sacrifierait plutôt M. David que M. Lévesque, j'ai commis bien autre chose qu'une indiscretion, car personne n'ignore que les chefs politiques croient aujourd'hui qu'il n'y a rien de plus

facile que de sacrifier un jeune qui a quelques aspirations.

Je blâme sévèrement les chefs qui ont de tels principes, mais tout le monde admettra que j'ai raison de dire que c'est le cas.

Je regrette pour la jeunesse qu'on songe à sacrifier M. David, mais n'empêche que les chefs du gouvernement, s'ils ont envie de faire battre un partisan dévoué dans Laval, n'iront pas chercher M. Lévesque, mais demanderont tout simplement à M. David de rendre ce "petit service-là" au parti. Est-ce ma faute si telle est la mentalité de nos politiciens. M. David ne peut s'en prendre à moi, car il sait que je dis la vérité.

Je ne crains pas de réaffirmer que M. LeBlanc mérite d'être élu.

Voici un homme qui s'est dévoué pour son comté et pour son pays. Evidemment si on borne le dévouement à une question de patronage, j'avoue que M. LeBlanc peut être moins dévoué que son adversaire, mais M. Gouin a très justement déclaré, au cours de la dernière session, que la distribution des deniers publics se ferait équitablement et sans aucune considération de parti. En face de cette déclaration, les électeurs de Laval peuvent s'attendre à ce que leurs intérêts soient tout aussi bien sauvegardés par M. LeBlanc que par un député ministériel.

E. C.

## Contestations d'Elections

Il est rumeur que quelques élections fédérales seront contestées. Nous mettons en garde les contestants. Il pourrait fort bien arriver qu'en contestant les candidats élus, les candidats malheureux soient déqualifiés.

Nous pourrions, par exemple, citer Bonaventure et Montcalm, etc., où on a pratiqué jusqu'à la corruption publique du côté ministériel, et où les candidats battus peuvent contester avec espoir de succès.

## La Malproprete de nos rues

L'état des rues de Montréal est dégoûtant. Nous publions ailleurs un article que nous a communiqué un étranger de distinction, actuellement à Montréal.

On ne nous fera pas croire que la Commission des Chemins ne peut pas s'occuper de faire nettoyer nos rues.

C'est un scandale que nous dénonçons violemment. Nous espérons que M. Larivière va comprendre qu'il faut agir et promptement. C'est un déshonneur pour la ville!  
BRUTUS.

### UNIVERSITE MCGILL

M. Alfred Savard a été choisi pour représenter la faculté des étudiants en Droit de McGill, au banquet annuel des confrères de Québec, qui a eu lieu ces jours derniers, à l'Hôtel St-Louis.

Nous félicitons nos amis de McGill de cet heureux choix qui les honore et qui montre bien la popularité de notre ami, M. Savard.

## Nouvelles Politiques

### L'HON. M. TURGEON

Il est certain que l'hon. M. Turgeon sera choisi comme président du Conseil Législatif et qu'il acceptera.

Le successeur de M. Turgeon dans le ministère sera tout probablement M. le Dr. Béland, député de Beauce, qui échangera son mandat pour le fédéral avec M. Godbout, le député actuel du comté de Beauce au Parlement de Québec.

M. Turgeon succèdera probablement à l'hon. M. Letellier au Conseil Législatif. Ce dernier sera nommé protonotaire du district de Québec.

Le successeur de l'hon. M. Archambault n'est pas encore connu. On dit que le siège a été offert à M. L.-J. Gauthier, ex-député de l'Assomption, qui préfère un mandat de député.

### SIR GEORGES GARNEAU

Il est question de Sir Georges Garneau, le maire de Québec, comme un des futurs membres de l'Assemblée Législative.

M. Garneau serait appelé à remplacer M. Robitaille, député de Québec-Centre, qui serait nommé à un poste quelconque.

Sir Georges Garneau est un homme remarquable.

### MONTCALM

M. Dugas, qui vient d'être élu député de Montcalm, sera nommé juge bientôt, dit-on. Il a la promesse de Sir Wilfrid. On assure même que ce n'est qu'à cette condition qu'il a été candidat aux dernières élections.

M. Omer Lapierre, avocat de Montréal, sera candidat libéral dès que le siège sera vacant.

On croit que M. Renaud briguera de nouveau les suffrages des électeurs de ce comté.

## L'organe de M. Bourassa

On annonce comme certaine la publication d'un journal appelé "Le Bien Public" et qui sera l'organe officiel de M. Henri Bourassa.

On ignore si le "Nationaliste" continuera à être publié, mais une chose certaine, c'est que les rédacteurs de notre confrère du dimanche seront très intimement liés avec ceux du "Bien Public."

## LE FUTUR ORATEUR

(Spécial à "L'Avant-Garde")

Québec, 28 — On ne dit pas encore qui sera orateur de l'Assemblée Législative.

Les candidats sont MM. Maurice Perrault, Jérémie Décarie, et le Dr. Pelletier, député de Sherbrooke.

On croit que le Dr. Pelletier l'emportera et que M. Décarie aura la promesse d'être nommé ministre bientôt.

Quant à M. Perrault il a charge de l'organisation libérale de la province de Québec.

## Cartes d'Affaires

### RAINVILLE, GERVAIS & RAINVILLE

Avocats  
Edifice de la "New-York Life."  
Tel. Main 1258.

Hon. H. B. Rainville.  
Honoré Gervais, C.R., M.P.  
Paul Rainville.

### MENARD, GELINAS & CHARRETTE

Avocats.  
15, rue Saint-Jacques.  
Tél. Main 6685.

### ALFRED BEAUCHEMIN

Avocat  
47, St-Vincent Tel. M. 3504.

### ARTHUR BEAUCHESNE

Avocat  
71a, rue Saint-Jacques.  
Bureau du soir: 184b  
rue Christophe-Colomb.

### RIVET, HANDFIELD & HANDFIELD,

Avocats.  
Bâtisse New-York Life.  
Tel. Main: 2953.

## E. L. GIROUX

ARTISTE PHOTOGRAPHE

498

Rue Ste-Catherine Est

### CORRESPONDANCE

C. L., E.E.C.D.—Nous n'avons malheureusement pas encore assez d'espace cette semaine pour publier vos vers. La semaine prochaine, nous ne vous oublierons pas.

Mme P. M. D.—Merci pour votre bonne intention. Nous enverrons la pièce au "Soleil," si vous le voulez, mais nous ne la publierons pas.

## L'extra

M. Lorenzo Prince est à organiser un nouveau journal à nouvelles, "l'Extra", qui paraîtra, tous les jours, après les autres quotidiens, donnant à ses lecteurs un résumé de toutes les nouvelles.

L'expérience de M. Prince, qui a été chef du service des nouvelles à la "Presse" et à la "Patrie", est une garantie que le nouveau journal sera très intéressant.

## L'enquête de la Police

La "Patrie" est aux prises avec le président de la Commission de Police, M. l'échevin Proulx. C'est une discussion qui aura l'heureux résultat de nous procurer une enquête complète sur l'administration de la police.

M. Proulx ne craint pas l'enquête et il l'a déclaré au début des séances de la commission, relativement à l'affaire Guérin.

Il peut se commettre des irrégularités cependant que M. Proulx ne connaît pas et le moyen de le savoir, c'est de s'enquérir.

POLICE.

### ELECTION CONTESTEE

(Spécial à "L'Avant-Garde")

Québec, 28 — M. Arthur Beauchesne est ici ce matin en route pour Bonaventure. Il a déclaré qu'il contesterait l'élection de M. Cha. Marcl.